



**COMPTE RENDU DE REUNION**

**- RESEAU AUTISME INTERPROFESSIONNEL DU BAS-RHIN -**

**Du 11 septembre 2014 à Soultz sous Forêt**

---

Ordre du jour :

**Mise en place d'une communication visualisée -méthodologie**

---

Le groupe a été accueilli à la MAS Bonhoeffer de Soultz sous Forêt.

Après le mot d'accueil de M. SILVA, Directeur de l'établissement pour nous souhaiter la bienvenue dans la nouvelle structure du Sonnenhof, 2 professionnelles du CRA ont présenté un power point sur la communication visualisée.

**Présentation par l'équipe du CRA :**

**Marie-Line MONNIER orthophoniste**

**Michèle HUSS éducatrice spécialisée.**

## LA COMMUNICATION VISUALISEE

Les différentes démarches à suivre nécessitent 2 conditions pour la mise en place d'une communication visualisée à savoir :

- Connaître le support ou les outils visuels que la personne avec autisme comprend (objets, photos, dessins, pictos).
- Connaître le niveau de symbolisation des outils visuels (sensitif/ présentatif/ représentatif/ méta-représentatif)

A cet effet, il s'agit d'effectuer une évaluation précise, à travers un outil validé le « COM-VOOR », ou toute autre observation basée sur la capacité de tirer des supports à l'identique ou d'associer par catégorie différents supports. Cette évaluation va définir **la forme** du support et **le niveau de symbolisation** atteint par la personne.

Quelques exemples :

- Une personne avec autisme qui se situe au niveau **présentatif** (assemblage par l'identique) et utilise aisément le **dessin** (forme du support), n'a pas accès au planning journalier. Cette personne s'appuie sur l'ici et le maintenant, elle ne peut pas anticiper des actions complexes qui demandent de pouvoir donner du sens, de se projeter dans un futur plus ou moins proche.
- Une personne qui se situe au niveau **représentatif** (capacité à associer les supports par catégorie) en utilisant sans difficulté l'objet (forme du support), peut utiliser un calendrier journalier ou une décomposition de tâche, etc,... L'anticipation et la chronologie peuvent être un objectif de travail dans sa prise en charge.
- La personne qui ne peut ni associer à l'identique, ni catégoriser les supports qu'on lui propose, ne sera accessible aux informations visuelles de son environnement que par la familiarité ou par la répétition de situation sensorielle. La communication par le respect de routines connues procure des repères fiables et une sécurité de base.

Les étapes de la mise en place d'une communication visualisée selon S. Degrieck :

1. **Réfléchir** : définir les besoins de la personne : autonomie, flexibilité, structuration
2. **Evaluer** : forme et niveau de compréhension
3. **Choisir** : comment utiliser la forme ?
4. **Communiquer** : dans l'équipe / cohérence
5. **Motiver** : en lien avec les besoins de la personne autiste
6. **Elaborer** : aspect matériels (plusieurs objets, faciles à remplacer, adaptés à la motricité, agenda etc...)
7. **Démarrer** : progressivement
8. **Suivre** : questionner le niveau d'aide
9. **Adapter** : toujours se situer du côté de l'adaptation à la personne
10. **Evoluer** : questionner une progression vers un autre support.

Améliorer la communication chez la personne avec autisme consiste à lui fournir un système pour comprendre le monde (communication réceptive) ainsi qu'un système pour s'exprimer (communication expressive).



La communication réceptive s'appuie sur :

- les informations fournies par l'environnement, l'organisation physique de l'environnement (TEACH)
- des plannings mis en place par l'entourage
  - ▶ des **supports durables et adaptés**. *Le mot s'efface le support reste.*

Elle donne :

- de la **clarté**, des repères fiables, de la compréhension de son environnement,
- de la **prévisibilité**. Pour les personnes qui sont au niveau sensitif ou présentatif, la prévisibilité est donnée par les routines reproductibles, les présentations du support dans l'ici et maintenant ou comme moyen de supporter les transitions. Par contre pour les personnes qui sont au niveau représentatif, la compréhension est plus développée ; on peut utiliser des plannings journaliers et travailler l'anticipation voire la chronologie, on peut démarrer les calendriers journaliers par petite séquence de demi-journée par exemple.

La communication expressive s'appuie sur :

- des **supports durables et adaptés**. *Le mot s'efface le support reste*

Elle peut être facilitée par la mise en place d'un apprentissage de séquence où la personne va être sollicitée pour demander (une pause, de l'aide, un objet, ...), pour échanger à travers un support visuel (par ex PECS). Cette étape qui n'est pas spontanée pour une personne avec autisme doit faire l'objet d'un apprentissage.

La prochaine réunion du réseau interprofessionnel aura lieu :

**Le jeudi 22 janvier 2015 à 14 heures**  
**EPSAN**  
**Salle du Conseil de Surveillance**  
**141 avenue de Strasbourg**  
**67170 BRUMATH**

**Ordre du jour :**

Suite à la présentation par des membres de l'équipe du CRA, le groupe souhaite présenter des situations concrètes pour lesquelles une communication visuelle est mise en place. Ces situations devraient permettre d'articuler l'apport théorique et méthodologique en lien avec l'accompagnement des difficultés autour de la communication.

**Présentation :**

MAS Dietrich Bonhoeffer  
MAS Marie Rose Harion